

UN PEU DE L'HISTOIRE DE MUZILLAC : Place St Julien

"C'est pour l'embellissement de MUZILLAC, que le 9 vendémiaire, an 9, on demande au Préfet, la disparition de la mesure de l'ancienne chapelle. Les matériaux seraient vendus et l'emplacement conservé. La place voisine qui était celle où se tenait la foire aux bestiaux, formerait alors un carré et serait d'autant plus agréable, "qu'elle ne serait plus offusquée de ruines".

Ces quelques lignes sont extraites du bulletin paroissial "**La Voix de St Pol**" du 8 Octobre 1911.



Chapelle St Julien



Mais revenons à ce jour du 9 vendémiaire an 9 (Octobre 1800). La chapelle dont il s'agit, appelée **Chapelle Saint Julien**, tombe en ruine. On ne connaît pas la date de sa construction, mais on sait qu'un mariage y fut célébré en 1657. Pendant la Révolution, elle a été désaffectée, a servi de magasin à fourrage, de cantonnement aux 'Bleus', ces soldats partisans de la République et a même failli devenir une prison civile.

Elle est dans un triste état, au désespoir des Muzillacais, l'horloge du clocher ne donne plus l'heure. Des responsables demandent la démolition. Les Conseillers Municipaux consultés sur ce sujet hésitent à donner un avis favorable. Il faudra pourtant s'y résoudre... quelques années plus tard.

A sa place, en 1837, fut construite, grâce à la générosité d'Adélaïde d'Orléans, sœur du roi Louis Philippe, une nouvelle **Chapelle de style pseudo-grec**.

La reine Amélie offrit un tableau représentant le Christ en croix. Cette nouvelle Chapelle fut, à son tour, désaffectée au tout début de notre siècle, devint bâtiment communal et est connue sous le nom de **Salle des Fêtes** puis Salle Adélaïde.





. Quelques demeurent portent, sur des linteaux, les dates de 1827, 1829, 1839.



L'espace Maudit occupe, une construction plus récente qui fut hôtel, propriété d'un ancien notaire, M. MAUDUIT, Maire de MUZILLAC de 1890 à 1914.



Rappelons que c'est sur cette place que se déroulaient la foire aux bestiaux, le 1er Vendredi de chaque mois ainsi que la foire aux boeufs gras, chaque 17 Janvier.

On y venait parfois de bien loin, accompagnant "les bêtes" même de la région de PLOERMEL et de GUER, à pied et en chantant.

Plus de bestiaux, peu de voitures.
Le temps des piétons, des flâneurs, est arrivé.

Félix HERVE (Maquette Rémy T ouche)